

Note / 20	Correcteur

1

Sujet : les incitations économiques sont-elles efficaces ?

5

10

15

20

25

30

En 2017, le "prix Nobel" d'économie a été attribué à Richard Thaler pour ses travaux sur l'économie comportementale. Richard Thaler s'est particulièrement intéressé au concept de "nudge", traduisible en français par l'idée de "coup de pouce". Le concept de Nudge vise à étudier comment les politiques publiques peuvent influencer le comportement des agents économiques. Les travaux de Thaler viennent relancer une question récurrente de la science économique : les incitations sont-elles efficaces ?

Par incitations, nous entendons ici les systèmes mis en place pour influencer le comportement des agents économiques. Ces mécanismes sont-ils efficaces, autrement dit parviennent-ils à atteindre leurs objectifs ? Le thème des incitations est central en économie car ils renvoient à un certain nombre d'interrogations : les agents réagissent-ils aux incitations économiques ? Sont-ils influençables ? Ou au contraire sont-ils parfaitement rationnels ? Nous allons essayer de répondre à ces différentes questions.

Dans un premier temps nous verrons que si la question de l'efficacité des incitations fait débat, un certain nombre de théories économiques se sont construites sur leur supposée efficacité (I)

(1) Indiquer la nature du concours.

(2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.

(3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.

(4) Ne rien inscrire dans cette case.

(5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constituant sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

Face à ce constat, une nouvelle branche de l'économie, l'économie comportementale, s'intéresse particulièrement aux conditions d'efficacité des incitations. Ces travaux viennent inspirer les politiques publiques (II)

I L'efficacité ou non des incitations économiques fait débat, mais un certain nombre de théories sont venues confirmer leur efficacité.

A L'efficacité des incitations économiques est un débat central de l'économie.

En effet, l'efficacité des incitations économiques repose en partie sur le niveau de rationalité des agents et sur l'univers dans lequel ils évoluent. Or pour Keynes, les agents sont dotés "d'esprits animaux" c'est à dire qu'ils réagissent instantanément à des anticipations spontanées. De plus ils évoluent selon lui dans un univers radicalement incertain. Dans ce cadre, pour l'auteur de la Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, une crise peut survenir à cause des anticipations pessimistes des entrepreneurs concernant la demande anticipée. L'Etat doit alors pour éviter la crise, relancer la demande en incitant les agents à consommer via par exemple une politique monétaire expansive. Cette politique monétaire constitue dans ce cas une sorte d'incitation puisqu'elle vise à influencer les agents pour qu'ils consomment plus. Ainsi dans une optique keynésienne, les incitations économiques semblent efficaces.

Au contraire dans une optique classique, les

70 agents sont rationnels et l'univers est certain.
L'efficacité des incitations économiques est donc
contestée. Si l'on reprend l'exemple de la
politique monétaire expansive, elle est pour
Friedman et les nouveaux économistes classiques,
inefficace. En effet pour Friedman, les agents
75 réalisent des anticipations adaptatives, ils vont
apprendre de leurs erreurs et si l'illusion moné-
taire peut fonctionner à court terme, à long
terme, une politique monétaire expansive,
n'engendre que de l'inflation. Pour Lucas, les
80 agents réalisent des anticipations rationnelles
et ils ne sont donc à aucun moment, victimes de
l'illusion monétaire. Dans les deux cas, une
politique monétaire expansive ne constitue pas
une incitation économique efficace. Nous avons
85 choisi d'illustrer notre exemple sur l'efficacité
des incitations avec la politique monétaire mais
on retrouve la même idée avec une politique
budgétaire expansive et l'effet Ricardo-Barrro.
Ainsi nous avons vu que l'efficacité des
90 incitations économiques fait l'objet d'un débat
en économie qui repose en partie sur le niveau
de rationalité attribué aux agents. Néan-
moins de nombreuses théories se sont construites
autour de l'idée que les incitations économiques
95 étaient efficaces et ont donc en partie prouvé
leur efficacité.

100 B Plusieurs théories économiques se sont construites
sur l'idée que les incitations économiques étaient
efficaces

(Akerlof,
* Spence et
Stiglitz)

Parmi les différentes théories centrées sur
les incitations nous pouvons notamment évoquer
la théorie de l'agence* et les développements qui

105

si y rattachent. En effet la théorie de l'agence se consacre aux situations caractérisées par une asymétrie d'informations entre l'agent et le principal. Cette asymétrie d'informations pose divers problèmes: anti-sélection, aléa moral, etc. Dans * situation d'anti-sélection,

110

* une l'acheteur ne peut pas être sûr de la qualité du produit qu'il achète, le prix moyen du marché pénalise donc le vendeur de biens de bonne qualité qui ne souhaite plus vendre et le marché disparaît. Cette situation a notamment été décrite par George Akerlof dans son article: "Market for lemons: quality, uncertainty and market mechanism". Dans une situation d'aléa moral,

115

un agent fait preuve d'un comportement opportuniste sachant que son travail ou comportement ne peut être vérifié. C'est notamment le cas dans le secteur de l'assurance ou lors d'un recrutement.

120

Or ces différentes situations peuvent être réglées justement par des incitations économiques.

125

En effet les assurances peuvent mettre en place des systèmes de bonus/malus pour influencer le comportement des assurés. De même pour inciter leurs employés à travailler, les employeurs peuvent mettre en place des salaires variables indexés sur l'atteinte de certains objectifs. Il s'agit à chaque fois d'incitations économiques et leur utilisation fréquente dans la vie quotidienne prouve en partie leur efficacité. Hart et Holmström ont notamment été récompensés par le "prix Nobel" d'économie pour leurs travaux sur les contrats incitatifs.

130

135

D'autres théories économiques sont centrées sur les incitations économiques. On peut par exemple citer la fiscalité corrective mise en avant par Arthur Pigou pour régler le

140

Note / 20	Correcteur

1	
5	
10	
15	
20	
25	
30	

problème des externalités négatives. Pigou dans son livre Economics et Welfare, propose de taxer les propriétaires londoniens des cheminées pour lutter contre le smog qui handicape les habitants. Ce principe des "polluter-payers" constitue également une incitation économique. Plus globalement toute la fiscalité "pigouienne" influence le comportement des agents par la fiscalité, constitue une incitation économique. Son utilisation dans le cadre de la taxation des paquets de cigarettes prouve encore une fois en partie son efficacité.

Ainsi nous avons vu que si l'efficacité des incitations économiques fait l'objet de débat entre Keynes et Friedman par exemple, un certain nombre de thésiers ont mis en avant les incitations économiques et ont en partie prouvé leur efficacité. Take a note, l'économie comportementale s'intéresse particulièrement aux conditions d'efficacité des incitations. Ces travaux sont notamment utiles pour améliorer l'efficacité des politiques publiques.

II Face à ce constat, une nouvelle branche de l'économie, l'économie comportementale, étudie les conditions d'efficacité des incitations. Cette nouvelle branche vient inspirer les politiques publiques.

(1) Indiquer la nature du concours.
 (2) Précisez le niveau : CME - CM1 - CM2 - CTE - CT1 - CT2 - CT1/VE - CAT2 - BSAT - BSTAT.
 (3) Pour les examens de langues, préciser : active, réserve, service détaché.
 (4) Ne rien inscrire dans cette case.
 (5) Le candidat porte au numérateur le numéro d'ordre de la feuille et au dénominateur le nombre total de documents constituant sa composition (ex. : 1/3 puis 2/3 et 3/3).

35 A L'économie comportementale s'intéresse aux conditions d'efficacité des incitations.

40 L'économie comportementale est une branche récente de la science économique. Elle vise à donner des fondements psychologiques plus conformes à la réalité à l'économie en remettant en cause le modèle de l'homme économique des classiques. Cette idée d'un agent parfaitement rationnel, décrite précédemment, l'économie comportementale se situe donc à la

45 frontière de l'économie et de la psychologie. Elle s'intéresse notamment aux incitations économiques et à la façon de les formuler pour les rendre les plus efficaces possibles. On peut citer par exemple la théorie de l'aversion à la

50 perte développée par Kahneman et Tversky. Cette théorie met en avant le fait que pour un montant donné, une perte nous impacte bien plus fortement qu'un gain. Ce constat permet donc de construire des incitations économiques plus efficaces. Par exemple dans le cadre d'une

55 politique environnementale, une incitation à réaliser des travaux d'isolation sera plus efficace si elle est formulée de la sorte : "Si vous ne réalisez pas ces travaux vous perdrez $X \text{€}$ sur l'année" que de cette façon : "Si vous réalisez ces travaux vous économiserez $X \text{€}$ sur l'année". Cet exemple illustre bien la façon dont

60 l'économie comportementale peut contribuer à rendre les incitations économiques plus efficaces en s'intéressant à la psychologie des agents économiques. Richard Thaler, que l'on a déjà évoqué en introduction, est l'un des pionniers de l'économie comportementale. Il a mis en

65

70 avant les gains que pourraient tirer la conception
des incitations économiques, en s'appuyant sur
l'économie comportementale dans son livre : Nudge,
une méthode douce pour influencer les comporte-
75 ments. Pour rendre leurs politiques publiques plus
efficaces, les autorités publiques ont tout
intérêt à s'appuyer sur l'économie comporte-
mentale.

80 B Les politiques publiques s'inspirent de l'écon-
omie comportementale pour devenir plus efficaces.

85 Nous avons donc vu que l'économie
comportementale permettait de rendre les
incitations économiques plus efficaces. Les
autorités publiques ont donc tout intérêt à
s'en servir pour concevoir leurs politiques
publiques. Elles le font d'ailleurs déjà
puisque la Commission européenne a par exemple
lancé un centre de recherche dédié au Nudge.
90 Si ces initiatives visent à rendre les politiques
publiques plus efficaces, ces dernières s'appliquent
depuis longtemps sur les incitations économiques
comme le prouve l'exemple de la fiscalité
sur les cigarettes déjà évoqué. Ces incitations
font d'ailleurs preuve d'une grande efficacité :
95 l'Irlande pour diminuer la consommation de
sacs plastiques dans les supermarchés, a instauré
une taxe de 15 centimes d'euro par sac. La
consommation a diminué d'environ 80% en un
an. Ainsi la question n'est plus : "les incitations
100 économiques sont-elles efficaces ?" car il ap-
paraît clairement qu'elles peuvent l'être. Mais
comment les concevoir pour être assuré qu'elles
le soient. Et c'est pour cette raison que les autorités
publiques doivent continuer à s'inspirer de l'économie

105

comportementale.

110

115

120

125

130

135

140

En conclusion, nous avons vu que la question de l'efficacité des incitations économiques faisait débat en économie et que ce débat renvoyait notamment au niveau de rationalité des agents. Néanmoins de nombreuses théories économiques sont construites sur les incitations économiques notamment la théorie de l'agence ou la fiscalité pigouvienne. Ces théories ont prouvé que les incitations économiques pouvaient être efficaces. Aussi la question aujourd'hui est de savoir comment concevoir les incitations pour être sûr qu'elles soient efficaces. Un nouveau champ de l'économie, l'économie comportementale cherche à répondre à cette question. Les autorités publiques s'inspirent d'ailleurs des résultats de l'économie comportementale pour rendre leurs politiques plus efficaces. Cet enjeu est particulièrement important à l'heure où les incitations économiques doivent pouvoir efficacement influencer les comportements des agents économiques pour lutter contre le réchauffement climatique.